Activité évaluée : QCM sur Pronote

Activité 4 : La socialisation : un processus différencié selon le genre

Lutter contre les stéréotypes

📖 Doc 1 page 92

La déclaration des droits des filles Elisabeth Brami et Estelle Billon-Spagnol © Talents hauts, 2014

La déclaration des droits des garçons Elisabeth Brami et Estelle Billon-Spagnol © Talents hauts, 2014

Quels types d'activités pratiquent les filles et les garçons sur ces dessins ? S'agit-il des activités habituellement attendues des filles et des garçons ?

Quel est l'objectif de ces deux livres ?

Qu'est-ce qu'une inégalité ?

LE GENRE DANS LES DIFFERENTES TRIBUS

La notion de culture dans les sciences sociales, Denis Cuche, Repères n°205, La Découverte, 2004, p36_37

Chez les Arapesh, tout semble organisé dans la petite enfance pour faire en sorte que le futur Arapesh, homme ou femme, soit un être doux, sensible, serviable. Alors que dans la tribu des Mundugomor, la conséquence du système d'éducation est plutôt d'entraîner la rivalité, voire l'agressivité, que ce soit chez les hommes, chez les femmes ou entre les sexes. Dans la première société, les enfants sont choyés sans distinction de sexe ; dans la seconde les enfants sont élevés durement car ils ne sont pas désirés, qu'ils soient garçon ou fille. Ces deux sociétés produisent, de par leurs méthodes culturelles, deux types de personnalité complètement opposés. En revanche, elles ont un point commun : ne faisant pas de distinction entre « psychologie féminine » et « psychologie masculine », elles n'en génèrent pas de personnalité spécifiquement masculine ou féminine. Selon la conception ordinaire dans notre société, l'Arapesh, homme ou femme, nous semble doté d'une personnalité plutôt féminine et le ou la Mundugomor d'une personnalité plutôt masculine, mais présenter ainsi les faits serait un contresens.

A l'inverse, les Chambuli, le troisième groupe, pensent comme nous qu'hommes et femmes sont profondément différents dans leur psychologie. Mais, contrairement à nous, ils sont persuadés que la femme est, par « nature », entreprenante, dynamique, solidaire avec les membres de son sexe, extravertie ; et que l'homme est, en revanche, sensible, moins sûr de lui, très soucieux de son apparence, facilement jaloux de ses semblables. C'est que, chez les Chambuli, ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir économique et qui assurent l'essentiel de la subsistance du groupe, alors que les hommes se consacrent

principalement à des activités cérémonielles et esthétiques, qui les mettent souvent en compétition les uns avec les autres.
Forte de ces analyses, Margaret Mead peut affirmer que « les traits de caractère que nous qualifions de masculins ou de féminins sont pour bon nombre d'entre eux, sinon en totalité, déterminés par le sexe d'une façon aussi superficielle que le sont les vêtements, les manières et la coiffure qu'une époque assigne à l'un ou l'autre sexe » [(1935) 1963, p. 252].

1°) Complétez le tableau récapitulatif suivant :

Société	Rôles masculins et féminins différenciés ? (OUI/NON)	Contenu du rôle masculin	Contenu du rôle féminin	Rôles proches de notre société ?
Arapesh				
Mundugomor				
Chambuli				

2°) Qu'est-ce qui justifie dans ce document que la personnalité individuelle ne s'explique pas par des caractéristiques biologiques ?

3°) Comment expliquer que les femmes et les hommes occidentaux paraissent si différents des femmes et des hommes Chambuli ?

LIRE UN POURCENTAGE DE REPARTITION

CALCULER UN COEFFICIENT MULTIPLICATEUR

📖 Exercice 1 page 99

Répondre aux questions de l'exercice